



La Biologie végétale : de la révolution verte aux OGM

De quoi une plante a-t-elle besoin pour pousser ? Qu'est-ce que la Révolution Verte et quel en a été son impact sur notre société ? Comment la science tente-t-elle d'améliorer les espèces d'intérêt agricole ? D'où viennent les OGM ? Que promettent-ils ?

Après une monographie qui détaillait la manière dont les règles alimentaires se sont élaborées au cours des siècles, la Fondation Louis-Bonduelle dresse aujourd'hui un état de l'art des pratiques d'amélioration variétale. Si les légumes stars de nos assiettes sont bien différents de ceux de nos grands-parents, c'est parce que les connaissances scientifiques sur les végétaux ont permis de valoriser les goût, texture, valeur nutritive, etc.

Ceci est un résumé de la monographie « Biologie, amélioration variétale & OGM ».
Monographie complète sur demande.

Mention obligatoire : Fondation Louis-Bonduelle

Contact Presse

Magali Delmas

Vivactis Public Relations - Tél : 01 46 67 63 44 - mail : m.delmas@vivactis-publicrelations.fr

Les incontournables de l'agriculture

Pour fournir une bonne production, les plantes ont besoin d'engrais, naturels ou synthétiques, et d'être protégées contre les maladies, notamment les champignons parasites comme le fameux mildiou, et les ravageurs, les plus destructeurs étant les insectes phytophages. Pour satisfaire ces besoins, les agriculteurs disposent de produits phytosanitaires variés, puissants et efficaces.

Mais les lois issues du Grenelle de l'Environnement, et notamment **l'obligation de réduire de moitié l'utilisation des pesticides d'ici 2018**, imposent aujourd'hui de **trouver des méthodes alternatives innovantes permettant d'allier productivité et protection de l'environnement**. Des changements de mode de culture et une prise de conscience environnementale qui font suite aux excès des dernières décennies.

La Révolution Verte

Entre 1960 et 1990, l'agriculture mondiale a connu des transformations si spectaculaires qu'on a nommé cette période la « Révolution verte ». Que s'est-il passé ? En investissant largement dans la recherche agricole, **les gouvernements ont permis de mettre au point de nouvelles variétés à très haut rendement et des produits phytosanitaires efficaces**.

Résultat : le rendement du blé, par exemple, a bondi de 750 kilos par hectare dans les années 1950 à 2600 kilos en 2000. Mais ceci au prix d'énormes quantités d'eau, d'engrais et de pesticides, de pollution et de déforestation.

La recherche variétale : pourquoi ? Comment ?

Depuis toujours, l'Homme croise les plantes pour obtenir de meilleures variétés. **Les producteurs de semences** disposent aujourd'hui d'outils très fiables pour les sélectionner. L'amélioration des variétés de plantes peut concerner différents caractères :

- la **qualité**. Il s'agit par exemple de sélectionner les variétés possédant le plus d'atouts nutritionnels, comme des olives riches en antioxydants ou des raisins pourvus de plus de pycnogénols. Les végétaux sont en effet les pourvoyeurs principaux de certains nutriments, de fibres, de minéraux, de vitamines et d'antioxydants.
- la **résistance**. Il s'agit de sélectionner les variétés les plus résistantes aux agresseurs.
- la **productivité**. L'augmentation de la population mondiale entraîne des besoins croissants en nourriture. Or on considère que la sélection végétale a largement contribué à l'augmentation de productivité des cultures au cours du dernier siècle.

Et pour produire de nouvelles variétés végétales, les scientifiques maîtrisent parfaitement la reproduction sexuée et réalisent un long travail : en moyenne il faut dix ans de croisements entre des variétés présentant chacune des caractéristiques intéressantes pour créer une nouvelle espèce. **Un exemple ? Chaque année une quinzaine de nouvelles variétés de blé arrive sur le marché.** Ces variétés nouvellement créées sont au cœur d'une réflexion éthique sur la brevetabilité du vivant.

Les OGM, entre promesses et préoccupations

Débutée au cours des années 1980, la production d'organismes génétiquement modifiés, les OGM, est le fruit des progrès en génie génétique qui permet d'ajouter un ou plusieurs gènes au patrimoine génétique d'un organisme.

Une des grandes promesses des OGM est la diminution de l'utilisation des pesticides chimiques en introduisant par exemple des gènes de résistance aux insectes. Quant à l'alimentation, les OGM permettraient de produire des aliments conciliant deux critères essentiels, quantité et qualité nutritionnelle.

Mais dans le même temps, il reste de nombreuses incertitudes : vont-ils se mélanger aux espèces sauvages ? Ont-ils des effets néfastes sur les insectes bénéfiques ? Seront-ils à l'origine d'une baisse de la biodiversité ? Les aliments fabriqués avec des OGM sont-ils plus allergisants ?

Malgré les promesses et les réglementations, l'utilisation des OGM rencontre une forte opposition dans la population.



Créée en octobre 2004, la Fondation Louis-Bonduelle a pour mission de contribuer à faire évoluer durablement les comportements alimentaires en plaçant les légumes et leurs bienfaits au centre de son action.

La Fondation œuvre sur le long terme, dans un cadre international, avec la volonté affichée d'aller plus loin que les discours d'intention générale en donnant à tous, des moyens efficaces, pratiques et souvent inédits de faire entrer les légumes dans son quotidien.

Son programme s'articule autour de trois axes :

- Informer et sensibiliser
- Soutenir et aider la recherche
- Agir sur le terrain.

« A la Fondation Louis-Bonduelle, nous croyons qu'au-delà de l'information à apporter à chacun, un accompagnement est indispensable pour faire évoluer les comportements alimentaires », Christophe Bonduelle, président de la Fondation Louis-Bonduelle.

Plus de renseignements, des actus, des recettes sur www.fondation-louisbonduelle.org